

Irresponsabilité d'un jeune conducteur et catastrophe humaine *Le Petit frère*, de Jean-Louis Tripp (Casterman, 2022)

Ils passent une semaine de vacances dans les Monts d'Arrée, en Bretagne, qu'ils parcourent en ayant loué deux roulotte. Il y a là trois frères, Jean-Louis (18 ans), Dominique (14 ans) et Gilles (11 ans, bientôt 12) ; leur mère, qui est divorcée ; sa sœur et son mari ; la sœur de ce dernier et son fiancé. Jean-Louis est avec sa copine, Caroline.

Les premières pages relatent diverses péripéties d'un voyage en famille, mais les dessins sont tout en noir. C'est sombre et pesant, comme si on s'attendait à ce qu'il se passe quelque chose de grave... Effectivement, tard le soir, sur la route, en voulant descendre de l'une des deux roulotte, le petit Gilles est fauché par une voiture qui roule à vive allure. Le conducteur ne s'arrête pas. À l'époque – nous sommes le 5 août 1976 –, il n'y a pas de téléphone portable. Les secours tardent à arriver sur les lieux. Gilles est mort durant la nuit, à l'hôpital.

Plus de quarante ans après les faits, Jean-Louis Tripp décide de raconter cette histoire qui est bien



Une planche illustre la brutalité de l'accident et aussi la culpabilité du grand frère avec cette main qui n'a pas su retenir l'enfant...

réelle. L'auteur et le Jean-Louis de l'histoire ne font qu'un. Le scénariste et dessinateur y consacre deux longues années. Cela l'amène à échanger en visio avec sa mère. Il rencontre également les autres membres de la famille. Cela occasionne des pages qui relatent ces contacts, mais le plus souvent c'est pour replonger très vite en 1976 : l'accident, l'annonce brutale du décès, la sépulture, le procès du chauffard, le deuil si difficile.

Jean-Louis Tripp montre comment chacun a vécu l'après. La culpabilité est omniprésente chez chacun, même plus de quarante ans après. Les dernières pages de l'album, très colorées, semblent marquer l'acceptation et l'apaisement. Peut-être parce qu'il a été possible pour chacun de sortir du silence et de reparler de l'événement.

Si l'on n'a pas connu au cours de sa vie le traumatisme d'un décès brutal, cet album montre comment un événement dramatique peut bouleverser, démolir complètement une existence. On va alors chercher des ressorts pour continuer à vivre le moins mal possible. L'auteur nous livre son vécu personnel. Il montre que garder le silence, se créer un tabou, s'enfermer dans le mutisme, n'est pas forcément la solution la plus aidante. En outre, l'album montre le gâchis humain qu'un accident de la route peut provoquer. Aucun conducteur n'est à l'abri. Raison supplémentaire pour rouler prudemment !



Il s'agit d'un imposant volume, très soigné, de 334 pages (28 euros).